



Saida Neghza au sujet de l'industrie agroalimentaire

# La relance de la filière nécessite une « parfaite coordination » intersectorielle

Page 3

# LE JOUR

## D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5518 - Mardi 16 novembre 2021 - Prix : 10 DA

Conférence de presse de Djamel Belmadi

## « Nous sommes prêts à affronter n'importe quelle équipe »

Page 16

6,4 % de croissance au 2<sup>e</sup> trimestre après un net recul en 2020

# L'économie algérienne se remet progressivement

Page 2

## El-Jazira souffle ses 25 bougies d'agitateur professionnel

Par Mohamed Habili

**L'**une des toutes premières décisions prises par le président tunisien, Kaïs Saïed, après avoir annoncé la suspension du Parlement et le renvoi du gouvernement en place le 25 juillet dernier, ce fut la fermeture du bureau d'el-Jazira. Comme il ne s'est passé que quelques heures entre les deux types de suspension, celles des deux institutions tunisiennes et la fermeture de la chaîne qatarie, on peut dire sans grand risque de se tromper qu'elles font partie de la même batterie de mesures conçues et mises en œuvre ce jour-là. El-Jazira a été suspendue avant même d'avoir commencé le grand jeu au nom de la démocratie déjà déployé par elle en Tunisie en 2011, et partout ailleurs où l'ainsi-nommé Printemps arabe avait pris. Sa réputation de grande déstabilisatrice des Etats arabes n'étant plus à faire, le pouvoir tunisien a pris soin cette fois-ci de l'exclure avant même qu'elle ait eu le temps de sévir contre lui et ses projets. Sage précaution que les militaires soudanais n'ont pas prise dès le 25 octobre, l'équivalent du 25 juillet tunisien, mais avant-hier seulement. Mais alors ils n'y sont pas allés de main morte. Non seulement ils ont fermé le bureau de la chaîne mais ils ont arrêté son chef, un peu comme s'ils voulaient se rattraper.

Suite en page 3

## Education nationale

# Vers une série d'actions de protestation en milieu scolaire



Ph.D. R.

Le secteur de l'Education nationale risque de connaître des perturbations les jours à venir. Pour cause, plusieurs syndicats multiplient les réunions et menacent de paralyser les écoles sans fixer, pour le moment, ni la manière ni la date du mouvement de protestation. Page 2

Enseignants chercheurs et chercheurs permanents

## La révision des statuts soulignée

Page 4

Trafic de drogue à Béjaïa

## Un gang composé de 5 individus démantelé

Page 16

Education nationale

# Vers une série d'actions de protestation en milieu scolaire

■ Le secteur de l'Education nationale risque de connaître des perturbations les jours à venir. Pour cause, plusieurs syndicats multiplient les réunions et menacent de paralyser les écoles sans fixer, pour le moment, ni la manière ni la date du mouvement de protestation.

Par Thininene Khouchi

Le ministère de l'Education nationale a, depuis des semaines, entamé des séances de travail avec son partenaire social qui multiplie à son tour des réunions avec ses adhérents pour parler de leur situation sociale et des conditions de travail. Contrairement au Conseil national autonome du personnel enseignant du secteur tertiaire de l'éducation (Cnapeste), qui a entamé le 2 novembre dernier une grève cyclique de deux jours et l'a renouvelée la semaine dernière et appelé ses adhérents à observer une nouvelle grève cette semaine, soit les 16 et 17 novembre, plusieurs syndicats de l'Education, membres de la Confédération des syndicats algériens (CSA), menacent d'entamer des mouvements de grève qu'ils veulent intersectoriels, mais attendent la fin des élections locales du 27 novembre. De son côté, le Conseil national autonome des directeurs de lycée (Cnadl) a indiqué, dans un communiqué, qu'«à l'issue de notre conseil national tenu samedi dernier à Blida, placé sous le signe "Pour un statut particulier qui réhabilite le directeur", et en raison de "l'attribution de la tutelle à répondre aux doléances soulevées, on a décidé de lever le gel sur nos actions de protestation"». Le Cnadl n'a, par ailleurs, pas décidé de la nature de son mouvement ni même de la date de ses actions prochaines, mais laisse entendre, par la levée du gel sur ses actions de protestation, que le secteur de l'Education va connaître des perturbations les jours à venir. Dans un communiqué rendu public, le syndicat a invité ses militants à s'unir, à être vigilants et à se préparer afin



PH/D. R.

d'adhérer à toutes les actions légales en vue de concrétiser leurs revendications et arracher leurs droits. Les directeurs de lycée reprochent à la tutelle son «attribution», ainsi que «l'absence d'une vision claire» pour la correction des déséquilibres contenus dans le statut particulier, sachant que la Commission technique chargée de ce dossier continue de recevoir les syndicats du secteur, d'étudier leurs propositions afin de sortir avec un projet portant statut particulier. Les chefs d'établissement se plaignent, par ailleurs, du manque de considération, de la charge de travail et de la faible valorisation du travail qu'ils

accomplissent. Pour eux, «la réforme du système de l'éducation est tributaire de la réhabilitation du directeur et de l'amélioration des conditions de travail», ajoute la même source. Ils demandent, dans ce sens, d'élaborer une loi-cadre du directeur de lycée, qui définit son rôle et ses tâches. Ils réclament également une prime de responsabilité et s'insurgent contre «le squatage» des logements d'astreinte. Sur un autre volet, le Cnadl dit prendre acte de la décision du président de la République portant sur l'augmentation du point indiciaire et la baisse de l'IRG. Ce syndicat avait exigé que le taux

soit «important pour garantir une amélioration du pouvoir d'achat qui est à son niveau le plus bas». Les directeurs de lycée avaient également dénoncé la pression de travail qu'ils subissent depuis la propagation du coronavirus et de l'adoption du mode d'ensei-

gnement par répartition de groupes. Ces derniers travaillent, en effet, «50 heures par semaine au lieu de la durée légale de travail fixée à 40 heures par semaine, dans l'ordonnance 03/06», explique le syndicat dans son communiqué. T. K.

Bilan des dernières 24 heures

## 134 nouveaux contaminés et 7 décès

L'Algérie a enregistré 7 nouveaux décès du coronavirus ces dernières 24 heures, soit le même nombre de cas que le bilan d'hier (7), portant à 5 991 le total des morts, a annoncé, hier, le ministère de la Santé. Le nombre de contaminations a connu une hausse, avec 134 cas, soit 37 cas de plus par rapport au bilan d'hier (97), pour atteindre, au total, 208 104 cas confirmés.

R. N.

6,4 % de croissance au 2<sup>e</sup> trimestre après un net recul en 2020

# L'économie algérienne se remet progressivement

L'économie algérienne a enregistré un rebond remarquable depuis le début de l'année en cours, avec des indicateurs financiers positifs résultant d'une reprise économique progressive, après une année 2020 bouleversée par la pandémie de Covid-19 et ses impacts socio-économiques.

L'impact de la crise sanitaire sur l'économie nationale était encore plus important. L'activité économique a connu un ralentissement brutal, dû aux mesures de confinement et à la crise sanitaire. Dans un contexte marqué par un recul sans précédent du prix du Brent, qui est passé sous les 25 dollars début 2020, après une année blanche, l'économie algérienne, qui avait fondé sa croissance sur la rente pétrolière s'est effondrée sans avoir les moyens d'amortir un tant soit peu le choc.

Cette année, l'économie algérienne a renoué avec la croissance au 2<sup>e</sup> trimestre 2021 avec un bond du Produit intérieur brut (PIB). Cette croissance est en relation avec le retour progressif de l'activité économique suite à l'amélioration de la situation sanitaire après le repli de la pandémie.

Après les baisses de l'activité économique qui ont caractérisé l'année 2020 et qui sont essentiellement expliquées par les impacts directs et indirects de la pandémie de Covid-19, le Produit Intérieur Brut (PIB) a rebondi au 2<sup>e</sup> trimestre 2021, enregistrant une hausse conséquente. Selon l'Office national des statistiques (ONS), la croissance économique de l'Algérie a atteint 6,4 % au 2<sup>e</sup> trimestre 2021 par rapport à la même période de l'année dernière.

Cette croissance soutenue est le résultat d'une forte reprise des activités économiques dans les secteurs des Hydrocarbures avec 11 %, l'Industrie (9,3 %), le Bâtiment-Travaux Publics et Hydraulique (BTPH), y compris les services et travaux publics pétroliers (STPP) (13,7 %) et les Services Marchands (10,2 %).

Quant au taux de croissance du PIB hors hydrocarbures, il a été de 6,1 %, alors que le taux du PIB hors agriculture a affiché une hausse de 7,5 % durant le second trimestre 2021 et par rapport à la même période de l'année dernière, a détaillé l'organisme des statistiques.

En valeurs courantes, le PIB du deuxième trimestre 2021 a enregistré une croissance de 27,3 % contre une baisse de 17 % durant la même période de l'an-

née précédente, suite à une évolution du niveau général des prix de 19,6 %, conjuguée à une croissance positive en volume de 6,4 %, selon les précisions de l'ONS.

La même source a relevé, par ailleurs, que la demande finale totale est en hausse de 5,9 % du fait, notamment, de l'augmentation du volume des exportations de biens et services de 10,2 % et de la consommation finale des ménages qui a affiché une croissance «remarquable» de 7,1 %.

La demande intérieure (PIB+importations de biens et services - exportations de biens et services) en volume a évolué également à un rythme positif de 5,6 % par rapport au deuxième trimestre 2020, selon les données de l'ONS.

Louisa A. R.

Saida Neghza au sujet de l'industrie agroalimentaire

# La relance de la filière nécessite une « parfaite coordination » intersectorielle

■ La présidente de la CGEA a souligné l'importance d'un « réel dialogue social économique » et une « parfaite coordination » intersectorielle pour la relance de la filière agroalimentaire, a indiqué la Confédération dans un communiqué.

Par Meriem Benchaouia

Saida Neghza, présidente de la Confédération générale des entreprises algériennes (Cgea), s'est rendue dans la wilaya de Tizi Ouzou, où elle a participé à un colloque sur la filière agroalimentaire. A cette occasion, la présidente de la Cgea a souligné l'importance d'un « réel dialogue social économique » et une « parfaite coordination » intersectorielle pour la relance de la filière agroalimentaire, a indiqué la Confédération dans un communiqué. S'exprimant lors de cette rencontre, organisée à Tizi-Ouzou sur le thème « la filière agroalimentaire : entre diagnostic et mécanismes de relance », M<sup>me</sup> Neghza, citée par le communiqué, a estimé que « le salut de la filière agroalimentaire se situe sur

un réel dialogue social économique et sur une écoute attentive et une coordination parfaite entre les différents départements ministériels ». Elle a cité, notamment, les secteurs de l'Agriculture, les Finances, les Transports, l'Energie et le Commerce, jugeant « malheureux que l'Algérie se retrouve encore à importer des denrées de base et connaît des pénuries cycliques ». Les interventions des experts participant à la rencontre ont porté, selon le communiqué, sur « les atouts de la région, son savoir-faire et ses performances », ainsi que sur la filière lait, à propos de laquelle il a été relevé « le problème de la production fourragère ». Le débat a vu aussi l'intervention du directeur régional de la Banque de l'agriculture et du développement rural (Badr) qui a évoqué le rôle leader de cette banque publique



Ph/E. Soraya/J. A.

et son partenariat avec le ministère de l'Agriculture, ainsi que celle du responsable de la Chambre d'agriculture, du responsable de la filière céréalière, et autres agriculteurs, qui ont relevé « le problème de l'hypothèque et la nécessité d'être attentif sur la qualité et le pédonnement du cheptel importé ». M. B.

## Industrie

### Zeghdar examine la coopération bilatérale avec l'ambassadrice de Finlande

Le ministre de l'Industrie, Ahmed Zeghdar, a reçu, hier, l'ambassadrice de la République de Finlande, M<sup>me</sup> Marja Joenusva, avec qui il a évoqué les relations économiques entre l'Algérie et la Finlande, notamment dans le domaine industriel, indique un communiqué du ministère.

Lors de cette audience, tenue au siège du ministère, les deux parties ont évoqué les expériences de partenariat entre les entreprises des deux pays, affirmant leur volonté de les renforcer à l'avenir, précise le même source.

Après avoir passé en revue les grands axes du nouvel arsenal juridique régissant l'investissement et les mesures incitatives qu'il prévoit, M. Zeghdar a invité les entreprises finlandaises à investir davantage en Algérie et à tirer profit des avantages offerts, notamment dans le cadre de la Zone de libre-échange continentale africaine dont

l'Algérie est membre. De son côté, la diplomate finlandaise a fait part de la volonté de plusieurs sociétés finlandaises d'investir en Algérie dans de nombreux domaines industriels, notamment l'entrepreneuriat. Les deux parties ont convenu de tenir des rencontres pour cerner les domaines susceptibles de créer un partenariat bilatéral fructueux et des rencontres entre hommes d'affaires des deux pays pour examiner les opportunités offertes, conclut le communiqué.

#### Sonatrach : Hekkar prend part à la conférence d'Abu Dhabi sur le pétrole

Le président-directeur général (P-dg) du Groupe Sonatrach, Toufik Hekkar, prendra part à la conférence et exposition internationales sur le pétrole d'Abu Dhabi (Adipec - The Abu Dhabi International Petroleum Exhibition and Conférence) qui se tient du

15 au 18 novembre aux Emirats arabes unis (EAU), a indiqué, hier, un communiqué du groupe.

M. Hekkar prend part à cet événement qu'abrite le Centre des expositions d'Abu Dhabi, dans le cadre de la délégation algérienne conduite par le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, précise la même source.

Le P-dg de Sonatrach s'entretiendra avec plusieurs responsables de sociétés pétrolières mondiales sur les opportunités de coopération et d'investissement en Algérie et les questions énergétiques.

L'Adipec est l'un des rendez-vous « les plus importants » dans le secteur pétrolier et gazier. Il accueille plus de 2 000 sociétés exposantes et réunit les plus grandes compagnies pétrolières dans le monde ainsi que de hauts responsables et décideurs en matière de politique énergétique.

F. R.

## Locales du 27 novembre à Constantine

### Formation au profit de plus de 3 000 encadreurs

Un programme de formation portant sur la gestion administrative et l'application du protocole sanitaire lors des élections locales du 27 novembre courant, a été lancé au profit de 3 024 encadreurs des centres et bureaux de vote de la wilaya de Constantine, a-t-on appris, hier, auprès de la délégation locale de l'Autorité nationale indépendante des élections (Anie).

Ces journées de formation, lancées cette semaine, touchent des encadreurs des centres et bureaux de vote réservés à ces élections à travers les 12 communes de la wilaya de Constantine, a précisé à l'APS le

chargé de communication de la délégation locale de l'Autorité nationale indépendante des élections, Abdelali Larguet.

Le but de cette session de formation, dont le coup d'envoi a été donné depuis la commune de Didouche Mourad (nord de Constantine), est d'assurer le bon déroulement de ce rendez-vous électoral, à travers la formation des encadreurs concernant les démarches administratives relatives à l'opération du vote, a souligné le même responsable.

Ces journées de formation ont été programmées dans la Maison de la culture Malek-Haddad, la circonscription administrative Ali-Mendjeli, les centres

culturels et les Maisons de jeunes de différentes régions de la wilaya, a-t-il affirmé.

La formation en question concerne les chefs de centres et de bureaux de vote, les présidents de bureaux et les adjoints, les secrétaires, les agents administratifs, les observateurs et les contrôleurs de l'opération de vote ainsi que les staffs médicaux devant veiller à l'application du protocole sanitaire de lutte contre le coronavirus, a détaillé le même responsable.

Les encadreurs, a-t-il fait savoir, seront également initiés aux conduites à suivre lors de l'opération du vote pendant laquelle ils devront veiller à l'ap-

plication des mesures de prévention sanitaire, notamment la disponibilité des moyens de protection, la distanciation physique et la désinfection des lieux.

Organisée par l'Anie en coordination avec les services de différentes communes ainsi que les services de la santé, cette formation supervisée par des cadres administratifs et des praticiens de la santé devra se poursuivre jusqu'au 25 du mois de novembre en cours, a-t-on souligné.

A noter que le corps électoral dans la wilaya de Constantine est estimé à 604 948 électeurs à l'issue de la révision exceptionnelle des listes électorales et

## LA QUESTION DU JOUR

### El-Jazira souffle ses 25 bougies d'agitateur professionnel

Suite de la page une

Les pays arabes du Golfe, l'Arabie saoudite la première, auront tout fait pour amener le Qatar, soit à fermer purement et simplement une chaîne d'autant plus dangereuse qu'elle est sans exemple, et pas que dans le monde arabe, soit à la normaliser, en lui interdisant en particulier de s'attaquer à eux. Sans doute el-Jazira aujourd'hui surveille-t-elle son langage quand il s'agit de l'Arabie saoudite, mais à ce qu'il semble également de l'Egypte, de peur non pas d'une nouvelle suspension la concernant en propre, mais de la suspension de son propriétaire lui-même, c'est-à-dire le Qatar, de l'organisation des pays du Golfe. Mais c'est pour s'en prendre sans retenue aucune et à tout propos aux Emirats arabes unis, sans doute à titre de compensation. Le Soudan est le deuxième pays arabe à fermer tout récemment le bureau d'el-Jazira, par crainte de ses capacités à entretenir la discorde là où elle s'est déclarée. Il est probable qu'à l'avenir d'autres pays arabes en viennent à la même mesure de précaution dès lors que les nuages commencent à s'amonceler dans leur ciel. El-Jazira fête cette année son premier quart de siècle en tant qu'agitateur professionnel ayant le monde arabe pour terrain de prédilection. En cela, elle reste sans rivale, bien que les imitateurs, ou les imitatrices, n'aient pas manqué entre-temps. France 24 par exemple a été créé pour lui donner la réplique dans des pays comme le nôtre. Il ne semble pas qu'elle ait réussi. Son bureau à Alger a quand même été fermé. Aucune des chaînes d'information en continu de même calibre qu'el-Jazira, américaines notamment, qui à l'origine sont son modèle, n'a porté au même point qu'elle la confusion entre rapporter l'événement, à quoi un médium devrait se borner, et s'y inscrire, s'en mêler en vue d'en prendre le contrôle, de l'orienter dans la direction voulue – voulue par le propriétaire bien entendu. Pourvue de capacités humaines et matérielles la rendant sans véritable concurrent dans les pays arabes, elle est capable, si on la laisse faire, de jouer sur les deux tableaux avec une habileté certaine. Une crise où elle est laissée libre de ses mouvements ne se développe pas de la même façon qu'une autre dont elle est rapidement exclue.

M. H.

sont appelés à s'exprimer à travers 215 centres et plus de 3 000 bureaux de vote.

Fatah R.



Enseignants chercheurs et chercheurs permanents

# La révision des statuts soulignée

■ Les participants au séminaire national sur «la révision des statuts particuliers des enseignants chercheurs et des chercheurs permanents», organisé dimanche à Constantine, ont appelé à «actualiser les statuts de cette catégorie de professionnels de sorte à l'adapter aux exigences socioprofessionnelles».

Par Hocine H.

La révision des statuts des enseignants permettra d'obtenir une meilleure performance, la qualité souhaitée et un rendement idéal de cette catégorie qui représente l'élite de la société», a affirmé Messaoud Amarna, secrétaire général de la Fédération nationale de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique dans son intervention durant la rencontre organisée en coordination avec l'Ecole normale supérieure Assia-Djebbar, à l'université

Salah-Bounider Constantine-3.

L'intervenant a salué ce qui a été affirmé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, au sujet de l'engagement de l'Etat de garantir aux enseignants chercheurs et chercheurs permanents la place qui leur revient par la révision de leurs statuts particuliers.

Il a également souligné que le statut actuel n'a pas été amendé depuis 2008 et c'est ce à quoi œuvre la Fédération nationale de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, dit-il, au travers de l'organisation de conférences régionales sur la révision de ces statuts, à l'instar de celles tenues à Sétif et Laghouat.

«La concrétisation de cette revendication assurera les meilleures conditions pour relancer l'établissement universitaire et de recherche et en faire une locomotive de la société, un moteur du développement du pays à l'ère de la technologie et de l'économie du savoir», a ajouté M. Amarna, considérant que «les statuts actuels n'intègrent pas les nouvelles visions et les missions renouvelées du secteur du supérieur, surtout avec le recul du pouvoir d'achat» lequel nécessite aujourd'hui un salaire à même de garantir une vie



décente.

Pour ce même intervenant, le développement de l'établissement de l'enseignement supérieur ne peut être «dissocié de la nécessité de mettre en place les conditions de promotion sociale et professionnelle de l'élite universitaire, de sorte à constituer des incitations à davantage d'efforts pour l'accomplissement des missions de formation, de recherche, de développement et d'innovation».

De son côté, D' Mohamed Hadj Aïssa Bensalah, de l'université de Laghouat, a notamment appelé à la révision des points indiciaires contenus dans l'ar-

ticle 2 du décret présidentiel 07-304 fixant la grille indiciaire des traitements et le régime de rémunération des fonctionnaires.

L'intervenant a appelé à la nécessité de calculer le salaire de l'enseignant chercheur en deux volets, l'un fixe et l'autre variable, en fonction des activités et de la production scientifique, avec une grille de notation du produit scientifique.

Le même universitaire a également appelé à généraliser la numérisation qui est une garantie de transparence et de rationalisation des dépenses, à l'instar des programmes de décou-

verte du plagiat.

Il a préconisé, en outre, la mise en place d'une plateforme numérique des manifestations scientifiques et des demandes de transfert des enseignants.

Les commissions nationales des syndicats du secteur de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique spécialisées ont été installées à la fin de la semaine passée et travaillent d'une manière unifiée et cohérente sous la tutelle de la Fédération nationale de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, a-t-on noté.

H. H.

## Accidents de la circulation 3 morts et 119 blessés ces dernières 24 heures

Trois personnes ont trouvé la mort et 119 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus ces dernières 24 heures à travers plusieurs wilayas du pays, indique, hier, un communiqué de la Protection civile.

Par ailleurs, 9 personnes incommodes par le monoxyde de carbone émanant d'appareils de chauffage et chauffe-eau ont été évacuées par les secours de la Protection civile vers les hôpitaux locaux : 5 à Médéa, 3 à Khenchela et 1 à Constantine.

Concernant les dégâts provoqués par les intempéries, les unités de la Protection civile sont intervenues dans plusieurs communes de la wilaya d'Alger : Alger-Centre, Oued Semmar, Gué de Constantine et Béni Messous (épuisement et pompage des eaux infiltrées à l'intérieur d'habitations et édifices publics et privés), Bologhine, Bir Khadem Bouzaréah, Rais Hamidou, Zeralda et El Biar (glissements de terrain).

Des interventions similaires ont été effectuées dans des communes de la wilaya de Boumerdes : Cap Djinet et Zemmouri (époussetement des eaux pluviales) et Dellys (effondrement d'un mur), ajoute la même source qui précise qu'aucune victime n'est à déplorer.

Dans le cadre des activités de lutte contre la propagation du Covid-19, les unités de la Protection civile ont effectué 16 opérations de sensibilisation à travers le territoire national pour rappeler aux citoyens la nécessité du port du masque, du respect du confinement et des règles de distanciation physique, ainsi que 12 opérations de désinfection générale ayant touché l'ensemble des infrastructures et édifices publics et privés et les zones d'habitation.

Maya H.

Walis/Mouvement

## Le ministre de l'Intérieur installe le wali d'Alger dans ses nouvelles fonctions

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Kamel Beldjoud, a installé, dimanche, Ahmed Maabed dans ses nouvelles fonctions de wali d'Alger, en remplacement de Youcef Cherfa, nommé ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, suite au dernier remaniement partiel opéré jeudi par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Dans une allocution prononcée lors de la cérémonie de passation des pouvoirs, M. Beldjoud a mis en avant «l'intérêt qu'accorde l'Etat au parachèvement du processus de dévelop-

pement de la capitale et l'adoption d'une approche moderne basée sur l'innovation, l'efficacité et l'esprit participatif, loin des procédés de routine et classiques qui ne sont pas à la hauteur de ce que porte cette wilaya comme perspectives et défis».

Pour le ministre, les Algérois «aspirent à l'amélioration de leur cadre de vie et du niveau des services publics, notamment celle relative à l'hygiène de l'environnement, à l'aménagement urbain, aux structures d'éducation et de santé, aux moyens de transport et autres structures de proximité vitales».

Le ministre de l'Intérieur a estimé que la nomination de M. Maabed se veut «une reconnaissance de sa longue carrière au niveau des Collectivités locales», ce qui le met au «défi de promouvoir la wilaya d'Alger à la hauteur des attentes de sa population». M. Beldjoud a rappelé que M. Maabed «jouit d'une expérience de plus de 40 ans dans la gestion locale», pour avoir occupé «des postes de responsabilités importantes, à la tête des wilayas de Jijel, El Tarf, Mostaganem, Béjaïa et Tipasa». De son côté, le nouveau wali d'Alger a fait part de «son engagement» à œuvrer à

assurer toutes les énergies et moyens, en vue de faire face aux défis et aux enjeux qui attendent la capitale. A son tour, M. Cherfa a indiqué que tout au long de sa fonction comme wali d'Alger, il a travaillé en coordination avec différents directeurs et responsables dans l'objectif de faire face à des dossiers importants, dont la crise sanitaire, la pandémie de Covid-19, la crise de l'eau potable, les opérations de relogement au profit des citoyens, les changements climatiques et la relance de certains projets structurants.

Younès H.

Justice

## Des ateliers de formation au profit de quelque 90 magistrats

Quelque 90 magistrats bénéficient les 15 et 16 novembre 2021 au profit de 20 magistrats, sur «les droits des réfugiés», à El Oued.

Organisé en collaboration avec le bureau de la Haute Commission des Nations unies pour les réfugiés en Algérie, l'atelier vise à «faire connaître la mission de la Commission et son action en Algérie, le renforcement des capacités en matière de droit international des réfu-

giés et la conscientisation quant aux droits et obligations des réfugiés et des demandeurs d'asile». Dans le cadre de la coopération avec le Centre de recherche juridiques et judiciaires (CRJJ), 69 magistrats de différentes juridictions participeront aujourd'hui au webinar sur «la protection du consommateur : entre les règles générales et les dispositions spéciales», à travers lequel ils se pencheront sur «la

définition des notions des dispositions spéciales à la protection du consommateur, leur champ d'application et les aspects qui les distinguent des règles générales». Deux autres sessions de formation seront organisées au profit des employés des autorités judiciaires sur «la gestion électronique des documents» et «le rôle du secrétaire greffier dans le procès».

L. O.

EXPO 2020 Dubaï

# Le pavillon algérien organise un forum d'affaires en décembre

■ Le pavillon algérien de l'Expo 2020 Dubaï organise, en décembre prochain, un forum d'affaires pour examiner les opportunités de partenariat entre les entreprises algériennes et étrangères, a annoncé le directeur du pavillon,

Mokrane Ourahmoune.



Par Salim Y.

Cette manifestation économique a pour objectif de mettre en exergue les capacités

économiques de l'Algérie et les opportunités de coopération que recèle le marché national, a déclaré à l'APS M. Ourahmoune.

Le forum prévoit des conférences sur le climat des affaires

en Algérie ainsi que des rencontres d'affaires bilatérales «B to B», précise le responsable.

Cette rencontre, qui sera organisée en collaboration avec la Chambre algérienne de com-

merce et d'industrie (CACI) et l'Agence nationale de développement de l'investissement (ANDI), en coordination avec les organisations de patronat en Algérie, coïncidera avec la tenue de la première session de la Commission mixte algéro-émiratienne.

M. Ourahmoune a annoncé, par ailleurs, la tenue d'une conférence sur le projet de la route transsaharienne dans le cadre de la participation algérienne à l'Expo 2020 Dubaï, qui sera animée par le président de la commission de communication du projet, Mohamed Ayadi.

Les organisateurs visent, à travers cette activité, à faire connaître la dimension stratégique de ce projet qui jouera un rôle important dans l'accélération de l'intégration économique régionale.

Au volet culturel, les organisateurs du pavillon algérien ont programmé pour le mois de janvier 2022 une conférence sur les découvertes archéologiques d'un groupe de travail algérien. Il

s'agit d'outils de pierre qui confirmeront l'existence de l'Homme sur la terre Algérie depuis plus de 2,4 millions d'années.

Lors de cette conférence, le directeur général du Centre national des recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques (CNRPAH) présentera les différents moyens scientifiques utilisés pour prouver cette découverte.

Des activités artistiques sont prévues, dont des concerts animés par des troupes musicales du Sud algérien, en 2022, ajoute le directeur du pavillon.

S. K.

## APN Vote du PLF 2022 demain

L'Assemblée populaire nationale reprendra demain ses travaux en séance plénière consacrée au vote du Projet de loi de finances (PLF) 2022, a indiqué, hier, un communiqué de l'Assemblée.

La commission des finances et du budget de l'APN avait entamé, dimanche, l'examen de quarante-deux amendements proposés au projet de loi de finances remplissant les conditions légales.

A cet effet, la Commission des finances et du budget a tenu une réunion, présidée par Seddik Bakhouch, président de la commission, en présence du ministre de l'Industrie, Ahmed Zaghdar, de la ministre des Relations avec le Parlement, Basma Azouar et de représentants du ministère des Finances, consacrée à l'examen des amendements remplissant les conditions légales, proposés au PLF 2022.

F. T.

BADR Banque

## Ouverture du premier guichet de la finance islamique à Médéa

La Banque de l'agriculture et du développement rural (BADR) a procédé à l'ouverture du premier guichet de la finance islamique dans la wilaya de Médéa au niveau de son agence principale (846), au chef-lieu de la wilaya, a-t-elle annoncé dans un communiqué.

La banque publique souligne

que ce guichet proposera les quatorze produits conformes aux préceptes de la Charia islamique destinés à tous les segments de la clientèle (particuliers, professionnels, entreprises), précisant qu'ils sont répartis en deux catégories. La première catégorie concerne les produits d'épargne et de placements de fonds, à

savoir : le compte chèque islamique, le compte courant islamique (Istithmari et Istithmari Fellah), le livret Tawfir Islami, ainsi que le livret épargne islamique Achbal. La deuxième catégorie concerne les produits de financement : Mourabaha matériel roulant, Mourabaha Exportation,

Mourabaha Travaux, Mourabaha Ghelatti, Mourabaha matière première, Mourabaha production agricole, Mourabaha équipement professionnel, Mourabaha marchés publics. La banque a, par ailleurs, précisé que les détails de ces produits sont disponibles sur son site web : [www.badr-banque.dz](http://www.badr-banque.dz).

S. K.

Bekkai :

## Vers l'amélioration des ports et la révision des moyens de leur gestion

Le ministre des Transports, Aïssa Bekkai, a affirmé, dimanche à Boumerdes, qu'un travail était à pied d'œuvre au niveau du département des Transports, dans le cadre du programme du gouvernement pour la relance économique, en vue de «développer, promouvoir et réviser les modes de gestion et d'organisation de l'ensemble des ports algériens».

C'est ce qu'a déclaré le ministre à la presse, en marge de la cérémonie de signature d'une convention-cadre entre l'Entreprise de gestion des ports et abris de pêche (EGPP) et trois opérateurs privés, en présence des ministres de la Pêche et des Productions halieutiques, Hicham Sofiane Salaouatchi, et de l'Industrie, Ahmed Zaghdar.

Il a précisé que son département contribue à la concrétisa-

tion de cette convention en vertu de laquelle ont été octroyés des contrats d'exploitation de superficies à l'intérieur des ports, à travers «l'obtention facile du foncier au sein des ports par les investisseurs, en le mettant à leur disposition à des prix réduits et raisonnables».

Le domaine de la construction et de la réparation navales étant vital, le ministère des Transports s'attelle, en application des orientations du président de la République, à encourager l'investissement dans ce domaine à travers «la révision des délais de concessions du foncier et des prix d'exploitation à l'intérieur des ports», a expliqué le ministre. La relance de l'activité industrielle nautique au niveau des nouveaux fonciers au sein des structures portuaires, commerciales ou celles destinées à

la détente ou à la pêche, demeure «importante pour l'économie nationale et est à même de réduire la facture d'importation et contrecarrer la flambée des prix de plusieurs produits halieutiques». A ce titre, le premier responsable du secteur a souligné que ses services «œuvrent à fournir le foncier approprié au sein de ces espaces et à le mettre à la disposition des investisseurs qui souhaitent élargir leurs activités ou des porteurs de projets de développement dans ce domaine». La délégation ministérielle qui a supervisé la cérémonie de signature de la convention en présence de tous les acteurs et des bénéficiaires au siège de la wilaya, a effectué une visite d'inspection au niveau de l'atelier de l'entreprise privée «Corenav», spécialisée dans la fabrication, la construction et la

réparation navales, au port de Zemmouri (Est de la wilaya), où elle s'est enquis du foncier accordé et du projet de fabrication de deux thoniers de 35 mètres, premier du genre au niveau national. La délégation s'est également rendue à la zone d'activités destinée exclusivement aux investissements en matière de pêche et d'aquaculture, à proximité du port de Zemmouri, et qui a été mise en service il y a un an et demi après avoir été dotée de tous les moyens nécessaires à l'investissement.

En vertu dudit accord, premier du genre depuis que le président de la République a donné des instructions au gouvernement pour accorder un intérêt à la promotion et au développement du secteur de fabrication et de réparation des navires, des

actes pour l'exploitation d'une superficie de 2400 m<sup>2</sup> ont été accordés à l'entreprise «Corenav» dans l'enceinte du port de Zemmouri, afin de lui permettre d'élargir ses activités d'investissement qui sont actuellement réalisées sur une superficie de 4 280 m<sup>2</sup>, avait précisé le ministre de la Pêche et des Productions halieutiques.

De son côté, l'entreprise «Technoval» qui exerce au niveau du port de Sidi Youchaa (Tlemcen), a bénéficié de 5 000 m<sup>2</sup> supplémentaires pour le développement de ses activités réalisées sur une superficie de 1 000 m<sup>2</sup>, à l'intérieur du port de Hanin (même wilaya), alors qu'une superficie de 3 376 m<sup>2</sup> a été accordée à l'entreprise «Al-Rabie» pour lui permettre d'élargir ses activités dans le port de Sidi Youchaa.

R. E.



El-Menea

# Prévision de récolte de 150 000 tonnes de maïs fourrager et 130 000 tonnes en grain

■ Une production de maïs fourrager ensilage estimée à 150 000 tonnes et 13 000 tonnes de maïs en grain, est attendue pour la campagne de maïsiculture automnale, lancée dernièrement dans la wilaya d'El-Menea, a-t-on appris, hier, auprès de la Direction des services agricoles.

Par Salah Ch.

La culture du maïs fourrager et en grain, circonscrite principalement dans les localités de Hassi-Ghanem, El-Menea, Hassi El-Gara et Hassi-Lefhal, riches en ressource hydrique et où une superficie cumulée de 4 900 hectares «sous pivot» lui est consacrée, augure d'un «bon» résultat au vu du comportement de cette plante céréalière, cultivée en assolement après la moisson de blé en début du mois de juillet dernier, a indiqué à l'APS le DSA d'El-Menea, Youcef Mosbah.

Pas moins de 2 700 hectares irrigués sous pivot ont été dédiés «exclusivement» au maïs fourrager, pour soutenir l'essor de la filière lait dans les wilayas d'El-Menea et les wilayas limitrophes, notamment Ghardaïa considérée comme un bassin laitier, sachant que le cheptel laitier des wilayas d'El-Menea et Ghardaïa est estimé à plus de 4 500 bovins.

La récolte du maïs ensilage est fauchée, hachée et tassée mécaniquement avant d'être enrubbannée sous forme de grosses bottes rondes avec un film plastique hermétiquement fermées et destinées à l'alimentation du bétail, notamment les vaches en lactation, a-t-il expliqué.

Une production de globale de 13 000 tonnes de maïs en grain, principal intrant dans la fabrica-



tion d'aliments de bétail et de volaille, est également attendue dans la wilaya d'El-Menea pour l'actuelle campagne de maïsiculture.

La première expérience pilote de culture du maïs sous pivots dans le sud du pays a été effectuée sur une superficie de 100 hectares en 2011 dans la localité de Hassi-Ghanem, près d'El-Menea, avant d'être étendue dans le cadre de la politique agricole visant à réduire les importations et élargir la gamme de production de céréales.

Considéré comme principal intrant dans la fabrication d'aliments de bétail et de volaille, les besoins de l'Algérie en ce produit (maïs) sont dépendants exclusivement du marché international dont les cours ne ces-

sent d'augmenter et se repercutent sur les prix des productions animales (viandes, lait, œufs), indique-t-on à la DSA.

La filière lait au niveau des wilayas de Ghardaïa et El-Menea fait figure de référence pour l'essor remarquable enregistré ces dernières années suite à un ensemble de mesures d'incitation préconisées par les pouvoirs publics et touchant tous les maillons de cette filière.

Cette dynamique a été favorisée, outre les différents dispositifs et mesures incitatives de soutien, par l'importation de génisses de races laitières, la modernisation du système d'élevage en équipant les étables en matériels techniques appropriés à la production laitière, l'autonomie alimentaire du bétail par l'en-

couragement de la production fourragère dans les grands périmètres agricoles, ainsi que la mise en place d'un système de collecte de lait cru.

Les mesures incitatives mises en place par l'Etat ont ainsi encouragé de nombreux éleveurs de la région à s'intégrer dans le processus de production de lait et également poussé les industriels et autres agriculteurs à investir dans la filière lait et l'aliment de bétail.

Aussi, de nombreux spécialistes préconisent l'utilisation des eaux épurées des stations de lagunage de Ghardaïa, El-Menea, Berriane et Guerrara, pour l'irrigation de la culture du maïs destinée uniquement à l'alimentation du bétail et de volaille.

S. Ch.

## Chlef Les réseaux sociaux, un impératif numérique pour animer la campagne électorale

Des candidats en lice pour les locales du 27 novembre à Chlef concentrent leur campagne électorale sur les réseaux sociaux, au motif que ces derniers sont devenus un impératif numérique et un appui à l'activité sur le terrain, dans l'espoir d'attirer toutes les catégories de la société et d'exploiter au mieux les moyens de communication disponibles.

En effet, la première semaine de la campagne électorale à Chlef a enregistré peu de meetings partisans et d'activités de proximité, contre une activité intense sur divers réseaux sociaux, où les candidats ont lancé des pages spéciales pour promouvoir leur image et convaincre les utilisateurs du bien-fondé de leurs programmes électoraux.

Parmi eux, K.A, candidat du Rassemblement national démocratique (RND) pour les élections locales dans la commune de Chétia (7 km au nord de Chlef), qui estime que l'exploitation par les candidats des réseaux sociaux est un «impératif numérique imposé par les technologies et la généralisation de l'usage de ces réseaux».

«Les réseaux sociaux, qui suscitent désormais davantage d'intérêt comparativement aux médias traditionnels, offrent aux candidats de nombreuses options pour cibler et attirer différents groupes d'âge et régions selon leurs choix, tout en s'inscrivant dans la perspective d'une orientation future vers le vote électronique», a-t-il estimé.

R. D.

Oran

## Une formation sur la culture du «champignon pleurote»

L'association de la promotion de la femme rurale «Main dans la main» vient de lancer une formation sur la culture du «champignon pleurote», a-t-on appris des promoteurs de cette initiative.

Cette session de formation intensive, au profit d'une vingtaine d'agriculteurs, jeunes et de spécialistes en biologie des wilayas d'Oran, Mostaganem, El Bayadh et Blida, a pour cadre la pépinière «Minbar El Hadaek» à l'ouest d'Oran, a indiqué à l'APS Allou Rahou, présidente de l'asso-

ciation «Main dans la main», soulignant qu'elle fait suite à la convention signée entre l'association et l'Institut de technologie agricole d'Alger.

La formation sera sanctionnée de diplômes permettant d'investir dans cette filière agricole, une activité nouvellement introduite en Algérie, a déclaré M<sup>me</sup> Rahou. Le programme de la session qu'encadre la présidente de l'association comporte des cours théoriques et pratiques en mettant tous les outils et moyens nécessaires à la disposition des partici-

pants en quête de connaissance et d'expérience dans la culture du champignon pleurote, une pratique agricole moderne qui ne nécessite pas de terreau, selon la même source.

Le but de cette initiative est de répandre la culture naissante du champignon pleurote, connu mondialement sous l'appellation de «la viande végétale», tant elle représente un intérêt économique indéniable, nonobstant d'autres avantages sociaux procurant des revenus notamment à la femme rurale, a indiqué

Allou Rahou, faisant remarquer que ce type de culture ne nécessite pas un grand investissement et offre un aliment nutritif à longueur d'année avec quatre récoltes en une seule fois. La culture du champignon pleurote est facile, car ne nécessitant pas une grande parcelle de terre agricole et repose pour sa croissance sur une technique qui consiste à les mettre dans des sacs en plastique suspendus avec l'utilisation du marc de café ou encore du mycélium.

Ghani Y.

Illizi

## Plus de 210 têtes de bétail acheminées du Niger dans le cadre du troc

Au moins de 211 têtes de bétail (143 ovins et 68 bovins) ont été ramenées à Illizi du Niger par un opérateur économique dans le cadre du commerce de troc transfrontalier, a-t-on appris, hier, de la Direction locale du commerce et de la promotion des exportations.

L'action a été opérée contre une exportation de dattes sèches via le poste frontalier ter-

restre d'In-Guezzam, par un opérateur local autorisé à exercer ce type d'activités commerciales en vue d'approvisionner le marché local en viandes rouges, a-t-on précisé.

Le cheptel importé a été soumis aux procédures douanières d'usage et à un contrôle vétérinaire, en vue de s'assurer de sa qualité, conformément à la réglementation régissant ce type

d'échanges commerciaux, a-t-on ajouté.

La Direction du commerce et de la promotion des exportations de la wilaya d'Illizi avait autorisé l'importation de cheptel vivant pour les opérateurs éligibles à l'exercice du commerce de troc transfrontalier avec le Niger et le Mali, après l'avoir une première fois interdite par arrêté de wilaya, et ce, à titre préventif, pour éviter

la propagation de zoonoses, a expliqué la source.

Onze opérateurs économiques exercent l'activité de troc transfrontalier qui permet l'exportation d'une liste de 14 produits alimentaires, à l'instar des dattes, sel brut et de table, couvertures, et articles d'artisanat, contre une liste de 36 produits autorisés à l'importation, à l'exemple du henné, thé vert, épices, miel, ali-

ments de bétail, tissus et vêtement turguis.

Le commerce de troc transfrontalier avec le Niger et le Mali concerne quatre wilayas de l'extrême sud du pays, à savoir Illizi, Tamanrasset, Adrar et Tindouf, conformément à un arrêté interministériel (Commerce et Finances) publié au Journal officiel N° 44.

Hani D.

Exposition de Mohammed Yazid Kaddouri

# Un vrai «Retour aux sources»

■ L'artiste peintre Mohammed Yazid Kaddouri expose ses œuvres à la galerie d'Art «Frantz-Fanon», au Centre des arts de l'Office Riadh El Feth (Oref). Cette exposition, qui se poursuit jusqu'au 2 décembre prochain, se veut une occasion pour découvrir l'art et la culture de la ville d'El Oued.



Par Abia selles

**A** travers cette exposition, l'artiste invite le visiteur à méditer la tradition ancestrale et la richesse du patrimoine culturel

et architectural de la région.

Cette exposition, soutenue par un fond musical assuré par le saxophoniste Omar Khiter, compte 80 toiles à l'«huile et au couteau», mises sous cadres dans différents formats «après

cinq ans de préparation».

Réalistes ou figuratives, les toiles de Mohammed Yazid Kaddouri évoquent la région d'El Oued, invitant les visiteurs à une immersion dans le patrimoine et les traditions ancestrales, dans

un concert de formes et de couleurs hautement esthétique.

«Je m'inspire de la vie quotidienne, des coutumes et traditions de ma région natale d'El Oued», explique l'artiste.

«Retour aux sources» propose d'opérer un regard introspectif et nostalgique incitant à la méditation sur la richesse patrimoniale et la diversité culturelle, à travers, entre autres thèmes évoqués, des natures mortes, des maisons de campagne, des portraits et des ksours.

Les visiteurs pourront ainsi apprécier entre autres toiles, «Fellah soufi», «Natures mortes», aux oranges et aux tomates, «El Gh'rara», «Bent el ardjoun», «Vieille maison-El Oued», «Marché», «Repos des guerriers», «Haizia 46 après la baignade», «Danseuse de Houli», «Caravane», «Riche commerçant soufi», «El Kantara» et «Sidi Merzoug».

A travers des portraits réalisés sur des sujets présents dans sa vie, comme le regretté Amar Zahi, les femmes au haik ou la reine touarègue «Tinhinan», ainsi que des membres de sa famille, l'artiste a voulu associer les siens à son travail et rappeler quelques références historiques, artistiques et sociales dans lesquelles tout le monde se reconnaît.

«Je voulais témoigner de mon vécu dans cette belle région et raconter l'histoire de ses traditions et coutumes, ses fêtes et

ses jeux», précise encore Mohammed Yazid Kaddouri.

La toile «L'Algérie, la 2<sup>e</sup> République» caractérise l'«avenir de l'Algérie nouvelle», avec une vision basée sur la représentation de la femme algérienne émancipée et libre, dans sa tenue rouge car révoltée, avec les pieds nus symbolisant la libération. Diplômé de l'École supérieure des beaux-arts, Mohammed Yazid Kaddouri a participé, alors qu'il était encore étudiant, à plusieurs expositions collectives en Algérie et à l'étranger, au-delà de quelques prestations individuelles locales à El Oued et à Oran. L'artiste compte également à son actif, des travaux de sculpture en bas-reliefs, dont la plus grande pièce est une sculpture en béton qui raconte l'histoire de sa région sur une longueur de 600 mètres.

A. S.

## Squid Game «Gi-hun sera de retour»

«Gi-Hun sera de retour, et il fera quelque chose pour le monde», souffle le créateur de la série Netflix «Squid Game», lors d'un événement promotionnel à Los Angeles. Hwang Dong-hyuk était accompagné, lundi, des acteurs de la série et d'un panel de journalistes.

Après le succès planétaire de la saison 1, il a confirmé qu'un deuxième acte verrait le jour : «Il y a eu tellement de pression, tellement de demande et tellement d'amour pour une saison 2. J'ai presque l'impression que nous n'avons pas le choix ! Il y aura bien une saison 2.»

Le Sud-Coréen réfléchit encore au déroulement des prochains épisodes. Il précise qu'il est «encore trop tôt pour dire quand et comment cette nouvelle saison va se dérouler».

Rappelons que le premier acte avait mis près de dix ans à éclore, en raison des problèmes rencontrés par Hwang Dong-hyuk. Celui-ci a essuyé de nombreux refus de producteurs, et n'avait pas les moyens financiers pour produire une série à la hauteur de ses attentes. Au vu du succès de la saison 1, il est peu probable que la saison 2 mette autant de temps à voir le jour.

Quoi qu'il en soit, «Squid Game» est entrée dans l'histoire de Netflix. Elle s'est hissée au premier rang des séries les plus visionnées de tous les temps en l'espace de quelques semaines. Un succès fulgurant qui permet à ses acteurs d'être reconnus mondialement et de rêver plus grand. À la question d'un reporter qui lui demande si elle espère intégrer un jour une production hollywoodienne, l'actrice Jung Hyeon répond : «J'espère ! Appelez notre agent !»

R. I.

Annaba et la Méditerranée

## Un espace sur les traces de la culture italienne

**L**a première édition de l'événement culturel «Annaba et la Méditerranée» a été lancée par l'association culturelle «Founoune» de la wilaya d'Annaba pour mettre l'accent sur les traces de la culture italienne à Bône, a-t-on appris, dimanche, de son président et responsable de l'événement, Dalil Belkhouir. Durant une semaine, cet événement met sous les projecteurs les aspects les plus importants du patrimoine culturel italien dans la région

d'Annaba, la ville méditerranéenne qui a vu se succéder de nombreuses civilisations anciennes, dont les traces demeurent témoins du passé et de l'histoire de Annaba la Coquette, a précisé à l'APS le président de l'association. Cet événement revisite l'héritage civilisationnel de la région d'Annaba et sa dimension méditerranéenne et valorise ses sites historiques précieux à travers des activités culturelles qui relancent la dynamique culturelle dans la région, a-t-il ajouté.

L'événement, organisé en

coopération avec la Bibliothèque centrale de lecture publique, l'association «El Madina» pour la préservation du patrimoine d'Annaba et le Club scientifique «Da Vinci» du département des langues de l'université Badji Mokhtar a été lancé, samedi soir, par une visite touristique et d'exploration au site archéologique Hippone. Le programme de cette manifestation se poursuivra avec la projection, dans la cinémathèque de la ville, de films tournés en Italie, en plus de soirées artistiques mettant à l'honneur la

musique italienne et également des conférences qui aborderont l'interaction culturelle entre Annaba, la ville méditerranéenne et l'Italie, a-t-on indiqué.

La deuxième édition de la manifestation «Annaba et la Méditerranée» sera consacrée à la culture tunisienne, a-t-on relevé, soulignant que plusieurs autres pays méditerranéens comme l'Égypte, la Turquie, la Grèce, l'Espagne notamment feront l'objet d'une manifestation similaire.

F. H.

## Prévu pour le 22 novembre à Dubai Le groupe «El Dey» anime un concert

**L**e groupe de musique algérien «El Dey» se produira sur scène le 22 novembre à Dubai, aux Emirats arabes unis, qui accueille depuis plus d'un mois l'exposition universelle «Expo Dubaï - 2020», annonce l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (Aarc), organisatrice du spectacle.

La troupe, composée de jeunes artistes prometteurs, participe à cet événement dans le

cadre de la participation de l'Algérie à Expo-Dubai 2020, première exposition universelle organisée au Moyen-Orient depuis le début de la pandémie de Covid-19.

Créé en 2009, le groupe est le fruit d'une rencontre de quatre jeunes issus du quartier populaire Hussein-Dey à Alger, animés par une passion commune pour la musique. Il se distingue par une musique qui mélange des sonorités algériennes inspirées

du diwane et du chaâbi notamment à la modernité des rythmes croisés au fil de leurs voyages et influences occidentales. C'est avec «Ana djazairi», premier album présenté au public, décliné en arabe dialectal et en espagnol, que ce groupe a connu sa célébrité en Algérie et à l'étranger notamment en Tunisie, en France et en Espagne où El Dey s'était produit.

Ce spectacle est programmé dans le cadre des événements

culturels et touristiques organisés dans le pavillon algérien pour promouvoir la destination Algérie et la richesse culturelle et touristique du pays.

Inaugurée début septembre dernier, Dubaï Expo-2020, après son report l'année dernière en raison de la crise sanitaire, accueille plus de 190 pays avec 25 millions de visiteurs attendus jusqu'à sa clôture prévue en mars 2022.

M. K.





## Migration illégale

# Le Bélarus assure vouloir rapatrier les migrants, l'UE prépare des sanctions

■ Le Bélarus a affirmé, hier, travailler pour faire rentrer «chez eux» les migrants campant à la frontière avec la Pologne, des assurances intervenant alors que l'UE veut sanctionner Minsk à cause de cette crise migratoire.

Par Mourad M.

Plusieurs milliers de personnes, dont de nombreux enfants, souvent originaires du Kurdistan irakien, ont passé une nouvelle nuit dehors par des températures négatives, se réchauffant dans des tentes ou devant des feux de bois, selon des images diffusées par les médias d'État du Bélarus.

Ceux-ci ont également diffusé de nouvelles photos et vidéos d'une foule de candidats à l'émigration vers l'UE, s'entassant à la frontière, séparés par des barbelés des forces de l'ordre polonaises casquées, masquées et déployées en nombre.

Les chefs de la diplomatie des pays de l'Union européenne sont eux réunis à Bruxelles pour adopter des mesures punitives, estimant que Minsk a orchestré la situation en réplique à une précédente vague de sanctions décidée après la répression de l'opposition dans ce pays.

Le président bélarusse Alexandre Loukachenko a assuré ne pas vouloir d'un conflit à sa frontière et travailler au retour des migrants «chez eux».

«Nous sommes prêts (...) à les mettre tous dans des avions qui les ramèneront à la maison», a-t-il dit, selon l'agence d'État Belta. «Un travail actif est en cours pour convaincre ces gens». «Ces gens, il faut le dire, sont têtus», a-t-il ajouté. «Ils ne veulent pas rentrer. Il est clair qu'ils n'ont plus où rentrer, plus de domicile, et n'ont rien pour y nourrir leurs enfants».

Les propos de l'imprévisible M. Loukachenko n'ont pas semblé convaincre les Européens.

«Je n'ai aucune raison de croire que ce qu'il dit est vrai», a indiqué le chef de la diplomatie lituanienne Gabrielius Landsbergis. L'Allemand Heiko Maas avait plus tôt assuré que l'UE allait «durcir» ses sanctions.

Les Européens accusent Minsk d'avoir organisé depuis l'été des mouvements migra-



Ph. > D. R.

toires depuis le Moyen-Orient vers les frontières polonaises et lituaniennes pour se venger de sanctions occidentales. «Nous n'avons jamais fait ça et nous n'avons pas l'intention de le faire», a nié M. Loukachenko, avant de mettre en garde l'UE : «Ils veulent faire peur avec des sanctions, ils pensent que je blague mais rien de tel, nous allons nous défendre», a-t-il dit, faisant écho à son ministre des Affaires étrangères qui avait prévenu que toute mesure punitive s'avèrerait «contre-productive».

Le président bélarusse s'était précédemment dit prêt à couper le transit du gaz russe vers l'Europe via son pays, mais Moscou, suzerain de Minsk, avait rapidement minimisé la portée de la menace. Le Président Vladimir Poutine avait cependant estimé que les Européens se devaient de renouer le dialogue avec les Bélarusses.

La Russie a également rejeté les accusations de Varsovie, qui considère Moscou comme le

commanditaire de la crise migratoire, sur fond de tensions russo-occidentales croissantes.

Hier, le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a encore jugé «erroné» d'imputer toute la responsabilité de la crise à Minsk et regretté que l'UE «fasse abstraction des idéaux européens d'humanisme» en ne portant pas secours aux migrants bloqués dehors dans le froid.

Varsovie refuse de laisser passer ces milliers de personnes, alors que l'Union européenne a déjà été déstabilisée à partir de 2015 par un afflux de centaines de milliers de malheureux fuyant les guerres et la misère au Moyen-Orient ou en Afghanistan. Si certains groupes ont franchi les barbelés ces derniers jours, ils ont souvent été repris et renvoyés au Bélarus.

Les gardes-frontières polonais ont dit hier matin avoir ainsi repoussé un groupe d'une soixantaine de migrants «agressifs», certains «jetant des pierres».

Puis une nouvelle foule de

centaines de migrants s'est rassemblée à un poste frontalier fermé entre la Pologne et le Bélarus, face aux rangées de policiers et de soldats polonais, selon des vidéos publiées par les gardes-frontières et l'armée polonaise.

«De plus en plus de groupes de migrants sont acheminés au poste frontalier de Kuznica par les forces bélarusses», a indiqué le ministre polonais de la Défense sur Twitter.

En parallèle, la compagnie aérienne bélarusse Belavia a annoncé dimanche que Syriens, Irakiens, Afghans et Yéménites étaient désormais interdits de vol depuis Dubaï vers le Bélarus, sur «décision des autorités compétentes des Emirats arabes unis». La Turquie a fait de même la semaine passée.

De son côté, le gouvernement irakien a annoncé l'organisation jeudi d'un premier vol de rapatriement de migrants irakiens coincés à la frontière entre le Bélarus et la Pologne «sur la base du volontariat». M. M.



## Commentaire

### Traversées

Par Fouzia Mahmoudi

Les migrants sont aujourd'hui une source accrue de tension en Europe avec des milliers d'individus massés à la frontière polonaise tentant, par la violence, de forcer les nombreux dispositifs de sécurité mis en place par les autorités locales. Mais la crise des migrants sème également le trouble dans les relations franco-britanniques, le ministre britannique de l'Intérieur jugeant «inacceptable» vendredi le nombre de traversées illégales de la Manche par des migrants à bord de petites embarcations, qui a atteint un nouveau record avec plus d'un millier décomptées pour la seule journée de jeudi. Les traversées illégales constituent un sujet régulier de tensions entre Paris et Londres, les autorités britanniques estimant insuffisants les efforts entrepris côté français pour les empêcher malgré le versement d'aides financières. Et la sortie du ministère de l'Intérieur britannique a visiblement ulcéré le ministre français de l'Intérieur, Gérard Darmanin, qui s'est empressé de lui répondre. «Nous n'avons pas de leçons à recevoir des Britanniques sur la gestion par la France des migrants qui veulent rejoindre la Grande-Bretagne», a riposté le ministre français de l'Intérieur, Gérard Darmanin, qui devait recevoir son homologue en fin de journée. «Les Britanniques doivent arrêter de nous prendre pour des punching-balls de politique intérieure», a ajouté le ministre. «Nous ne sommes ni leurs collaborateurs, ni leurs suppléants». Darmanin a fait valoir que la situation à Calais, où des migrants sont massés dans l'espoir de gagner la Grande-Bretagne, était le fait du gouvernement de Boris Johnson. «Je rappellerai à mon homologue britannique, a-t-il dit, que les ONG qui empêchent la police et la gendarmerie de travailler, ce sont des ONG en grande partie britanniques avec des citoyens britanniques qui sont sur le sol français et font de l'agit-prop». Il a fait valoir, en outre, que «les passeurs, qui organisent des réseaux et exploitent des femmes et des enfants (...) sont très souvent en Grande-Bretagne». Enfin, le ministre français a critiqué le «marché du travail qui en Grande-Bretagne fonctionne en grande partie grâce à une armée de réserve, comme dirait Karl Marx, des gens irréguliers qui peuvent travailler à bas coût». «Si les Britanniques changeaient très fortement leur législation, ils l'ont fait, mais pas assez, les gens ne seraient plus à Calais ou à Dunkerque», a-t-il souligné. «C'est nous qui subissons la politique britannique. Il ne faut pas inverser les rôles», a ajouté Darmanin. Ainsi, si les relations ont souvent été tendues ces dernières années entre Paris et Londres, la sortie de la Grande-Bretagne de l'UE donne aujourd'hui une nouvelle dimension aux dissensions entre les deux pays. Reste à voir si les deux ministres de l'Intérieur réussiront à trouver un accord ou si les rapports entre les deux nations sont voués à se dégrader.

F. M.

### Birmanie

## Le journaliste américain Danny Fenster libéré

Le journaliste américain Danny Fenster, détenu en Birmanie depuis mai pour terrorisme, a été libéré et expulsé du pays, à la veille d'un procès où il risquait la prison à vie, a déclaré, hier à l'AFP, un porte-parole de la junte militaire au pouvoir.

La libération de Danny Fenster a été obtenue à la suite de «négociations en tête-à-tête» entre le chef de la junte, Min Aung Hlaing et l'ancien haut diplomate américain, Bill Richardson, a indiqué son bureau dans un communiqué.

Les deux hommes se rendront aux États-Unis «via le

Qatar, au cours du prochain jour et demi», a déclaré le Richardson Center, ajoutant qu'«il était impatient de retrouver Danny et ses parents, Buddy et Rose, ainsi que son frère Bryan». Une photo postée par Bill Richardson montre Danny Fenster debout en short et tongs devant un petit avion aux côtés de l'ancien gouverneur du Nouveau-Mexique reconverti en négociateur d'otages, sur le tarmac de Naypyidaw, la capitale de la Birmanie.

Agé de 37 ans, le journaliste, qui travaille pour le magazine Frontier Myanmar, avait été arrêté en mai alors qu'il tentait

de quitter le pays. Il était détenu depuis à la prison d'Insein, près de Rangoun.

Dans un communiqué aux États-Unis, la famille du journaliste n'a pas caché son soulagement : «Nous sommes ravis que Danny ait été libéré et en train de rentrer. Nous avons hâte de le serrer dans nos bras et sommes énormément reconnaissants envers tous ceux qui ont contribué à sa libération, en particulier l'ambassadeur Richardson, nos amis et le public qui nous a soutenus et épaulés durant ces longs mois difficiles que nous avons endurés».





MC Oran

## Le président Mahiaoui dément pour l'entraîneur Nechma

Le nouvel entraîneur du MC Oran devrait être connu dans les prochaines heures à l'issue d'une réunion du conseil d'administration de ce club de Ligue 1 de football prévue hier, a-t-on appris, dimanche, de son président Tayeb Mahiaoui. Dans une déclaration à l'APS, le premier responsable des «Hamraoua» a nié, au passage, avoir engagé Sofiane Nechma pour succéder à Azzeddine Ait Djoudi, qui a démissionné de son poste en fin de semaine. «Je peux affirmer que tout ce qui se dit au sujet du recrutement de Nechma ou un autre coach n'est que simple rumeur. C'est aux membres du conseil d'administration que revient le dernier mot au sujet du futur entraîneur de notre équipe»,

a encore ajouté Mahiaoui. Le MCO, sous l'ère du président Mahiaoui, en tête du club depuis août 2020, s'apprête ainsi à engager son sixième entraîneur en l'espace d'un peu plus d'une année. La formation d'El Bahia ayant consommé quatre coaches lors de l'exercice écoulé, à savoir Bernard Casoni, Omar Belatoui, Kheireddine Madoui et Abdellatif Bouazza, rappelle-t-on. Les gars d'Al-Hamri occupent la 12<sup>e</sup> place avec 3 points d'une victoire et deux défaites, et ce, après trois journées de championnat. Les Rouge et Blanc accueilleront l'ES Sétif, le vice-champion d'Algérie de la saison passée, vendredi prochain dans le cadre de la quatrième journée.

Cyclisme / Festival arabe 2021 - Contre la montre «par équipes» des juniors (Messieurs)

## Les Algériens en argent

La sélection algérienne juniors (messieurs) de cyclisme a pris la deuxième place au contre la montre «par équipes» du Festival arabe 2021 qui se poursuit en Egypte. La course, disputée sur une distance de 56 kilomètres, a été remportée par les Emirats arabes unis, en une heure huit secondes et quatre-vingt treize centièmes, devant l'Algérie, ayant réalisé le même chrono, alors que l'Egypte a complété le podium, en une heure une minute cinquante-trois secondes et quarante-six centièmes. La sélection algérienne était composée d'un quatuor comportant Ayoub Ferkous, Khaled Mansouri, Abdelkrim Ferkous et Salah-Eddine Al-Ayoubi Cherki. Un peu plus tôt

dans la matinée, la sélection algérienne (dames) avait décroché l'or dans l'épreuve féminine de cette spécialité (ndlr : le contre la montre par équipes). Elle avait bouclé les 36 kilomètres en 51 minutes 43 secondes et 37 centièmes, devant la sélection des Emirats arabes unis entrée en deuxième position, avec un chrono de 58 minutes 38 secondes et 17 centièmes. La sélection nationale (dames) était composée d'un quatuor comportant Nesrine Houili, Chahra Azzouz, Hanine Belatrous et Yamna Bouyagour. La compétition, arbitrée par la capitale égyptienne, s'y poursuivra jusqu'au 25 novembre courant et comportera plusieurs autres épreuves à son menu.

Coupe d'Afrique des nations de tennis (épreuves par équipes)

## Deux médailles pour l'Algérie dont une en argent

Les sélections algériennes seniors de tennis (messieurs et dames) ont décroché deux médailles (1 argent et 1 bronze) lors des épreuves «par équipes» de la Coupe d'Afrique des nations, clôturée dimanche à Tunis, bouclant ainsi leur participation avec quatre médailles (2 argent et 2 bronze). La médaille d'argent était l'œuvre de l'équipe féminine qui a perdu en finale face à l'Egypte sur le score 2-1, après avoir dominé le Kenya lors des play-offs (2-0) disputés samedi. Pour leur part, les messieurs algériens ont obtenu la médaille de bronze après leur succès devant le Kenya sur le score 2-0, pour le match de classement pour la troisième place. Lors des play-offs, les Algériens ont perdu devant le pays hôte 2-0. Dans les épreuves individuelles, l'Algérie a récolté deux médailles (1 argent, 1 bronze). La breloque en argent est revenue à Mohamed Amine Aissa-Khalifa associé au Tunisien Wissam Abderrahmane après leur défaite en finale du double-messieurs face à la paire tunisienne Skander Mansour et Aziz

Oukaa (6-1, 6-1). La médaille de bronze a été remportée jeudi par Amira Benaissa (tableau simple) après sa victoire devant la Kenyane Angella Okutoyi (6-2, 6-0). Pour rappel, l'équipe algérienne des messieurs est représentée par Mohamed Nazim Makhlouf, Toufik Sahtali et Mohamed Amine Aissa-Khalifa, et celle des filles par Amira Benaissa, Lynda Benkaddour et Yasmine Boudjadi. Les sélections nationales algériennes «messieurs et dames» sont conduites, respectivement, par le directeur des équipes nationales (DEN), Noujeim Hakimi et le directeur des jeunes talents (DJTS), Wakil Keciba.

L'Algérienne des eaux procédera à la distribution de 50 000 sachets d'eau potable au profit des supporters de la sélection nationale de football, lors de sa confrontation avec son homologue du Burkina Faso, prévue aujourd'hui au stade Mustapha-Tchaker de Blida, a indiqué, dimanche, la société dans un communiqué. «L'Algérienne des eaux assurera la distribution de 50 000 sachets d'eau potable au profit des supporters, à l'occasion de la ren-

Eliminatoires du Mondial 2022 (6<sup>e</sup> et dernière journée)/Algérie-Burkina Faso cet après-midi au stade Tchaker de Blida

## Les Verts pour la qualification aux barrages

■ L'équipe nationale de football affronte cet après-midi le Burkina Faso au stade Mustapha-Tchaker de Blida, pour le compte de la sixième et dernière journée des éliminatoires du Mondial 2022 du Qatar, avec comme seul objectif de l'emporter pour espérer arracher le billet qualificatif pour les matchs barrages qui scelleront le sort de la qualification à la phase finale.



Les Verts à 90 du bonheur

Par Mahfoud M.

Les Verts, qui restent à la tête du groupe à deux points de leur adversaire du jour, souhaitent gagner, même si un nul suffirait à leur bonheur. Le coach, Djamel Belmadi, ne compte pas se relâcher pour cette rencontre et a instruit ses joueurs à tout donner pour remporter les trois points, surtout que le match se jouera, pour la première fois depuis plus de 2 ans, en présence du public, après que les autorités ont autorisé la présence de 14 000 supporters. Le

driver de l'EN qui avait aligné une équipe B lors de la dernière rencontre face à Djibouti, devrait compter sur les titulaires pour cette empoignée, surtout qu'il s'agit d'une confrontation décisive pour les coéquipiers du capitaine Mahrez. Avec une attaque percutante menée par Bounedjah, Slimani, Belaïli, il est clair que la sélection nationale a tous les atouts pour réussir un succès qui lui permettrait d'arracher ce billet qualificatif, même si rien n'est aussi sûr pour Belaïli qui souffrait de douleurs à la cheville et qui devra attendre le feu vert du staff

médical pour être fixé sur son sort pour ce match très important. Quoi qu'il en soit, les Verts devront faire très attention aux Etalons qui ne se présenteront pas en victime expiatoire. Ils joueront leur va-tout lors de cette rencontre et tenteront de surprendre l'EN, appelée à rester sur ses gardes tout au long des quatre vingt dix minutes de la partie. Le Burkina Faso est la seule sélection qui a tenu tête à la sélection nationale après avoir réussi à lui imposer le nul et il est clair qu'elle tentera de rééditer le coup et essayer de l'emporter. M. M.

## Déclarations des joueurs :

- Alexandre Oukidja (gardien de but) : «Nous allons jouer une petite finale devant le Burkina Faso, avant d'aborder les barrages pour la qualification à la phase finale du Mondial-2022 au Qatar. Nous sommes concentrés sur le match de mardi, après le nul concédé par les Burkinabés face au Niger (1-1). Nous allons gérer cette rencontre avec sérieux pour la gagner et assurer notre qualification pour les barrages, avant d'aborder par la suite la phase finale de la CAN-2022. Nous avons une idée sur notre adversaire burkinabé avec lequel nous avons fait match nul (1-1) lors du

match aller. Un adversaire qui pratique un jeu basé sur la rapidité et les duels. Toutefois, nous allons compter sur nos propres moyens pour assurer la victoire. Nous sommes contents du retour du public dans les tribunes, ce qui va nous encourager après une longue absence en raison de la pandémie de Covid-19».

- Adem Ounas (attaquant) : «Lorsqu'on pénètre sur le terrain, nous visons tout simplement la victoire. Nous n'accordons aucune importance aux résultats des autres équipes qui nous disputent la qualification au Mondial.

Notre concentration est portée sur la victoire devant le Burkina Faso pour passer aux barrages, inshallah. Nous ferons tout pour gagner et rendre heureux notre public. Après cela, nous nous intéresserons aux statistiques individuelles et collectives. C'est vrai que nous visons l'amélioration de notre série d'invincibilité (32 ndlr) et la prolonger le plus longtemps possible. Cette performance est le fruit des staffs technique et médical et des joueurs. Le retour du public dans les tribunes nous a ravies et nous pousse à donner le meilleur de nous-mêmes».

## Distribution de 50 000 sachets d'eau potable au profit des supporters

contre qui opposera l'équipe nationale algérienne de football à la sélection du Burkina Faso, dans le cadre des qualifications pour la phase finale de la coupe du monde - Qatar 2022 -, qui aura lieu le mardi 16 novembre 2021, au stade Mustapha-Tchaker de Blida», a expliqué la même source. A rappeler que la rencontre Algérie-Burkina Faso sera marquée par le retour des supporters algériens dans les gradins, après une absence de près de

deux ans, et ce, suite à l'autorisation accordée par le Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie de Covid-19 pour l'accès aux stades, à la faveur de la stabilité de la situation sanitaire. L'opération de vente des tickets de cette opposition s'est déroulée vendredi dernier au stade Mustapha-Tchaker de Blida, où un total de 14 000 tickets a été mis en vente à travers les guichets du stade, en présence d'un grand afflux des supporters.

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Trafic de drogue à Béjaïa

## Un gang composé de 5 individus démantelé

Un gang spécialisé dans le trafic de drogue, composé de 5 individus âgés entre 23 et 45 ans, dont 3 femmes, a été démantelé par les éléments de la police judiciaire de la sûreté extérieure de Melbou au courant de la semaine dernière. Selon la cellule de communication de la sûreté de wilaya, «les individus ont été arrêtés le soir, suite à un appel téléphonique reçu sur le numéro vert 15-48 faisant part de la présence de personnes dans un appartement s'adonnant à des activités suspectes». Les services de police se sont immédiatement rendus sur place et ont encerclé les alentours avant de perquisitionner les lieux et arrêter les mis en cause. L'un des individus s'est jeté de la fenêtre du 1<sup>er</sup> étage, tentant de

prendre la fuite, avant d'être arrêté avec en sa possession des barrettes et des morceaux de drogue ainsi qu'un sac à main féminin dans lequel se trouvaient aussi des morceaux de kif traité et des plaquettes de psychotropes. Une quantité estimée à un demi-kilo (500g) de drogue au total. Les policiers ont également saisi chez les individus 9 autres plaquettes de psychotropes contenant un total de 126 comprimés de différents types. Présentés devant le parquet, «les prévenus ont été mis en examen pour constitution d'une association de malfaiteurs, possession et trafic de drogue dont des psychotropes et ont ensuite été écroués», ajoute la

H. Cherfa

Tribunal de Sidi M'hamed

## Début du procès des accusés dans l'affaire du Groupe Condor

Le procès des propriétaires du Groupe Condor, les frères Benhamadi, a débuté hier au pôle pénal, financier et économique près le tribunal de Sidi M'hamed (Alger).

Les propriétaires du Groupe et les coaccusés (40 accusés dans cette affaire) sont poursuivis, entre autres, pour «blanchiment d'argent et dilapidation de deniers publics, incitation d'agents publics à exploiter leur influence pour l'obtention d'indus avantages et financement occulte de partis politiques».

Outre les frères Benhamadi, sont poursuivis dans cette affaire des cadres des secteurs de la Santé, des Transports, de la Poste et des télécommunica-

tions et de la Banque extérieure d'Algérie (BEA).

## Report du procès de l'ancien ministre Hattab au 29 novembre

Le Pôle pénal spécialisé dans la lutte contre le crime financier et économique près le tribunal de Sidi M'hamed (Alger) a reporté, hier, le procès de l'ancien ministre de la Jeunesse et des sports, Mohamed Hattab, au 29 novembre.

Mohamed Hattab est poursuivi pour «dilapidation de deniers publics, abus de fonction et octroi d'indus avantages» lorsqu'il était wali de Mostaganem.

Slim O.

Touggourt

## 17 blessés dans un accident de la route près d'El-Hedjira

Dix-sept personnes ont été blessées à divers degrés de gravité, dans un accident de la circulation survenu hier sur la RN-3, près d'El-Hedjira (Touggourt), ont rapporté les services de la Protection civile.

L'accident s'est produit suite au dérapage et au renversement d'un bus de voyageurs assurant la liaison Skikda/Hassi-Messaoud, au point kilométrique PK-599, sur

le territoire de la commune d'El-Hedjira, a-t-on précisé.

Les blessés ont été évacués vers l'établissement hospitalier «Bachi-Maamar» à El-Hedjira pour y recevoir les soins nécessaires, a fait savoir la source.

La Gendarmerie nationale a ouvert, pour sa part, une enquête pour déterminer les circonstances exactes de l'accident.

O. N.

Japon

## Nouvelle agression au couteau dans les transports ferroviaires

Un homme armé d'un couteau a attaqué hier une femme âgée devant la gare de Fukushima (Nord-Est du Japon), ont indiqué la police et des médias locaux, dernière en date d'une série d'agressions de ce type dans les transports ferroviaires de l'archipel.

L'agresseur, dont l'identité n'a pas été dévoilée, a été appréhendé, a précisé la police départementale dans un tweet.

Selon des médias locaux, il a été maîtrisé par des témoins de la scène.

Une octogénaire a été hospitalisée après l'attaque, a rapporté la chaîne de télévision publique NHK. Cette agression est la dernière d'une série d'attaques survenues ces dernières semaines au Japon dans des gares ou à l'intérieur de trains en circulation.

R. I.

## COVID-19: Alerte sur 4e vague



Conférence de presse de Djamel Belmadi

## «Nous sommes prêts à affronter n'importe quelle équipe»

■ Le sélectionneur de l'équipe nationale de football, Djamel Belmadi, a qualifié, hier à Alger, de «petite finale» le match qui opposera les Verts au Burkina Faso, dans le cadre de la 6<sup>e</sup> et dernière journée (Gr.A) des éliminatoires de la Coupe du monde 2022 au Qatar, prévue mardi au stade Mustapha-Tchaker de Blida (17h00).

Par Mahfoud M.

«Certes, la rencontre face au Burkina Faso est décisive, mais le plus important c'est que les joueurs sont plus que jamais décidés à remporter cette petite finale afin de penser aux prochains matchs des barrages. Le match aller était compliqué pour nous, mais pour cette rencontre les données ont changé. Une grosse bataille nous attend demain (aujourd'hui)», a déclaré Belmadi lors d'une conférence de presse tenue au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa. Pour lui, rien n'est laissé au hasard et il faudra être concentré. «La donne est simple. J'ai dit à mes joueurs que nous étions à 3 matches de la Coupe du monde. Il faudra faire le nécessaire demain (aujourd'hui) pour rester en course». Prudent et prévoyant est le sélectionneur

national qui affirme : «Le résultat seul nous dira si l'on a bien étudié le Burkina Faso. Mais oui, on a passé du temps à observer notre adversaire. Même s'ils avaient gagné face au Niger, le Burkina Faso aurait dû accéder aux barrages du mois de mars. On s'y était préparés. Seule une défaite de leur part aurait pu changer fondamentalement la donne». Le sélectionneur national a, néanmoins, minimisé les récentes déclarations de l'entraîneur de la sélection du Burkina Faso, soulignant qu'il était «libre de dire ce qu'il veut, mais la seule et vraie réalité est celle du terrain». Il a également rassuré le public algérien sur l'état de santé du milieu de terrain Youcef Belaïli, qui souffrait d'une petite contusion à la cheville, confirmant qu'il sera «opérationnel» pour la réception du Burkina Faso. Concernant le match des barrages qui définira la sélection qui sera présente au Mondial du Qatar, Belmadi a indiqué que «la victoire est impérative face au Burkina pour pouvoir se qualifier



pour les barrages. Par la suite, peu importe l'adversaire, nous sommes prêts à affronter n'importe quelle équipe». Appelé à faire une comparaison entre les deux équipes que sont le Niger et le Burkina, il dira : «Le Niger et le Burkina Faso ont deux styles totalement différents. Le Niger joue à 5 derrière, avec un bloc bas et des contres. Le Burkina joue à 4, a l'idée de ressortir le ballon proprement de derrière. Tout cela n'a rien à voir. Face à des équipes comme le Burkina Faso, nos directives tactiques sont différentes, leur philosophie n'est pas la même. Chaque match a sa vérité et leur match face au Niger a été étudié, bien sûr, mais leur match face à nous sera tout autre».

M. M.